

SYNTHESE

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

La socialisation, processus par lequel l'individu assimile et intériorise les valeurs et les normes de son groupe social et de la société dans laquelle il évolue, modèle les comportements des individus. C'est un processus qui dure tout au long de la vie depuis la naissance et par lequel une pluralité d'instances conduisent l'individu à intérioriser ces normes et ces valeurs. (monde du travail, syndicats, partis politiques etc.). Elle permet à l'individu de s'intégrer à un groupe ou plus largement à la société.

Les normes sont des règles de comportements ou de conduites qui passent sous la forme d'interdictions ou d'obligations. Elles correspondent à des façons de se comporter que la société juge normales, acceptables. Elles peuvent être informelles c'est à dire respecter de manière inconsciente selon la culture ou les us et coutumes (par ex dire bonjour). Mais aussi elles peuvent être formelles c'est à dire inscrites dans des textes juridiques (la constitution, les lois, les règlements etc....). Le non respect ou la transgression d'une règle peut entraîner une sanction. Lorsque ce sont les normes formelles qui ne sont pas respectées, les sanctions sont plus lourdes et sont hiérarchisées selon le degré de gravité (l'emprisonnement , les amendes etc.) ; Les lois (qu'on appelle parfois « normes juridiques ») sont des normes qui sont strictement codifiées, écrites et des agents spécifiques (forces de police et de justice) sont chargés d'en assurer le respect . Ces normes permettent la vie en société. Un bon nombre des normes en vigueur dans la société découle de valeurs car les deux sont liées. Les valeurs sont des principes généraux, des idéaux, des croyances désignant ce que la société ou le groupe juge juste, bon, beau, appréciable (ce qui est « valorisé »). Elles caractérisent ce qui est estimable dans une société comme l'égalité, la liberté, la fraternité, en référence à la devise de la République.. Chacune de ces valeurs peut être déclinée en des normes assez diverses. L'individu est socialisé par différentes instances de socialisation c'est à dire des agents ou groupe qui participent à la socialisation des individus. Les principales instances de socialisation sont la famille, l'école, les groupes de pairs, les médias, le monde professionnel. . Les sociologues distinguent habituellement la socialisation primaire, qui a lieu dans l'enfance, de la socialisation secondaire, qui se déroule par la suite à la fin de l'adolescence. La socialisation correspond à l'action de nombreux agents et instances : les parents, les frères et soeurs, l'école, les « groupes de pairs », les médias, le conjoint ou la conjointe, etc. Chacun tient son rôle dans la socialisation.

La famille est une instance essentielle de socialisation tout au long de la vie. Les parents cherchent à « éduquer » leurs enfants, à leur apprendre et transmettre ce qui leur paraît important. Cependant, la socialisation ne se limite pas à cette éducation volontaire : les jeunes s'imprègnent aussi des normes et valeurs des parents et imitent leurs comportements. Cela facilite beaucoup la socialisation par injonction (ordres donnés)

L'intérêt de la socialisation par la famille est qu'elle se déroule dans un lieu d'amour et d'affection donc cela facilite les apprentissages. pendant l'enfance, le jeune est « apprenant » et estimé flexible, souple pour apprendre ce qui explique que cette socialisation primaire est fondamentale. L'école est le lieu où les enfants sont confrontés à des normes et valeurs qui peuvent être différentes de celles en vigueur dans la famille et elle a la volonté de faire intérioriser des normes et valeurs communes à tous. Mais dans l'ensemble, nous pourrions dire que l'école complète la socialisation familiale en aidant le jeune à se bâtir un avenir professionnel. Egalement, l'école est également un lieu où on rencontre des copains et copines, (groupe de pairs) avec qui on joue, on se divertit et les groupes de pairs sont eux aussi des agents socialisateurs (ce qui signifie d'ailleurs que chacun d'entre nous l'est). Les jeux dans la cour de récréation pour les enfants sont, par exemple, un moment important pour l'intériorisation de normes et de valeurs au sein des groupes de pairs. Les médias jouent aussi un rôle important dans la socialisation. On peut penser, par exemple, aux programmes pour la jeunesse qui sont remplis de normes et de valeurs (importance du courage, de l'amitié, de la tolérance). Nous pourrions penser aux valeurs négatives diffusés par les médias telles que la violence extrême, ce qui pourrait la banaliser aussi. L'actualité est pour cela nous le montre très bien.

Un processus différent et créateur de différences selon le genre Tous les individus sont socialisés, tous ne le sont pas de la même façon. On peut ainsi parler d'un processus de socialisation différencié. Il y a d'abord une différenciation selon le genre des individus : les filles et les garçons ne sont pas socialisés de la même manière. La plupart des instances de socialisation créent cette différenciation. Cela se perçoit dans le cadre des jouets donnés aux enfants, spécifiques selon que l'on soit une fille ou un garçon, mais aussi des couleurs, des vêtements et des attentes qu'ont les parents vis à vis de leurs enfants. Par exemple, dès le plus jeune âge, les parents prennent plus soin de leurs filles et stimulent plus physiquement leurs garçons. On attend d'eux, qu'ils soient actifs, qu'ils aient des activités à l'extérieur contrairement aux filles. Les médias véhiculent souvent des stéréotypes de genre par le biais par exemple des catalogues de jeux etc.... Nous pouvons ainsi dire que la socialisation conduit à l'intériorisation d'une identité de genre. En effet, le sexe d'une personne qui est une donnée biologique est attaché à des attentes de comportements et de pratiques par la famille et plus globalement par la société. Comme l'écrit Simone De Beauvoir, dans son œuvre « le deuxième sexe », « on ne naît pas femme, on le devient ». Le genre est donc un construit par la société, il est culturel. Cette socialisation différenciée a des conséquences déterminantes sur le partage des tâches (les femmes réalisent l'essentiel des tâches domestiques) et des rôles à l'âge adulte. Même avant cela, nous voyons des différences genrées dans les choix d'orientation des filles et des garçons et leur poursuite d'études (Les filles sont surreprésentées en lettres et en STSS soit les filières médicales et de santé). Leurs métiers sont au final différenciés même si ces tendances tendent à s'affaiblir (elles sont beaucoup dans le médical ou l'enseignement et les garçons, dans le BTP ou Ingénieurs....)